

Un regard actualisé sur la personne, la personnalité, le personnage de Pierre Joseph BERTRAND, alias **BERTRAND-MILCENT** (1812-1879)

Troisième partie : L'homme public : le premier Maire de Cambrai à l'avènement
de la III^{ème} République, la Guerre de 1870-71, le député, le décès et la succession

Par Jean-Claude DEFER

avec la collaboration de Chantal COLDEFY-HERSCHER, Jean-Paul DUC, Luc OZANEUX

Résumé de la deuxième partie « l'usine et la cité Bertrand, une touche de paternalisme industriel » (revue « Cambrésis Terre d'Histoire » n°67, pages 15 à 22).

Semblant infatigable et inébranlable, Pierre Joseph BERTRAND-MILCENT est consulté par le ministre ROUHER alors qu'une crise commerciale éclate. Loin de se décourager, le Cambrésien, songeant à la fois à son entreprise et ses ouvriers, décide de faire construire une fabrique à la limite Cambrai-Proville et une cité ouvrière à proximité. Ce sera l'occasion d'apporter du sang neuf à la petite commune rurale et du travail à de nombreuses familles, en particulier aux femmes.

L'homme public

Cambrai et la Guerre de 1870 à 1871. Résumé.

La Guerre franco-allemande de 1870 à 1871 (19 juillet 1870 au 29 janvier 1871) opposa la Prusse et l'ensemble des États allemands à la France. Elle tourna vite au désavantage de l'armée française mal préparée, mal commandée. La chute du Second Empire français survint après une série de défaites et la reddition de Napoléon III à Sedan le 2 septembre 1870. Le traité de Francfort (10 mai 1871) consacra la victoire du nouvel empire allemand (proclamé à Versailles le 18 janvier 1871) agrandi de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine.

À Cambrai, le Préfet avait imposé un Maire bonapartiste. De 1865 à 1870, c'est donc Jules BRABANT qui dirige les affaires communales.

Dès le **8 août 1870**, la ville est mise en état de siège : on mure les portes, on consolide les fortifications, on ferme des ateliers.



Portrait de Pierre Joseph BERTRAND
alias BERTRAND-MILCENT (Photothèque de Cambrai)

C'est l'abdication de l'Empereur, la défaite de Sedan.

Le Maire BRABANT est écarté. Une commission municipale constituée de Républicains gère la ville. L'industriel BERTRAND-MILCENT, déjà bien engagé lors de la révolution de 1848, la préside. Il va prendre une série de mesures destinées à mettre la ville en état de défense renforcée. Des « éclaireurs cambrésiens » sont créés ; les gardes nationaux sont transformés en soldats pour combattre au-delà des murs. Les troupes casernées sont réquisitionnées. Les débris de l'armée de Sedan y sont rassemblés. Il faut hospitaliser les blessés. Religieuses, Conférence de Saint-Vincent-de-Paul, loge Thémis, fondent des ambulances. Le péril cimente, dans l'immédiat, un véritable esprit d'union sacrée autour d'une municipalité dynamique.

À la fin de décembre 1870, les Prussiens sont entrés en Cambrésis. Ils s'installent dans les villages voisins du chef-lieu.

Le **30 décembre**, ils opèrent quelques reconnaissances jusque dans le faubourg de Paris.

Les **3 et 4 janvier 1871**, la bataille de Bapaume les arrête. Mais le **20 janvier** ils assiègent Cambrai.